Je serai fidèle envers mon Roi, mon Pays et l'Armée,
garante de son intégrité

2022

2 / 2022
Septembre

P801051
Belgique-België
P.P-P.B.
7000 Mons
BC 17454
Bureau de dépôt :
Mons – Hyonx

CONTACT

Cercle Royal des Officiers de Réserve de Mons et région

TSU Hainaut - Camp Lagland 2002

SOMMAIRE

- Le mot du Président
- Monchartourn 2022 Présentation
- Les Anges de Mons mythe ou réalité
- Commémoration de la bataille de Mons
- We were in a garden at Mons
- Le double combat des Tuskegee Airmen…
- Nos activités à venir

Editeur responsable
Alain KICQ
Rue de la Licorne 34
7022 Hyon
Belgique

FV 08 2022

Cotisation 2022

Chers amis officiers du cadre de réserve et sympathisants,

Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Ce contact est l'occasion de vous rappeler que la cotisation est inchangée, elle est toujours fixée à 12,50 € et peut être versée au compte **BE64 0015 7243 3452**, code Bic GEBABEBB de notre Association.

Retardataires ou nouveaux membres, c'est en étant nombreux, officiers du cadre de réserve, en activité et honoraires, que nous parviendrons à faire entendre notre voix principalement si nous souhaitons avoir une certaine influence en matière de politique de la réserve et de défense de notre Patrie.

D'avance nous vous en remercions,

Si vous souhaitez rejoindre le Cercle, merci de compléter le formulaire ci-dessous et de le faire parvenir à notre président, par mail ou courrier postal.

BULLETIN D'INSCRIPTION

Alain KICQ, rue de la Licorne 34 – 7022 Hyon
Tél. 065/35 42 85 – GSM 0485/13 12 01
e-mail: alainkicq49@hotmail.com

Nom et prénoms : …….
Grade : …….
Adresse : …….
Tél. : ……..
Votre e-mail (important) : .....
Je verse le montant de la cotisation 2022, soit 12,50 € sur le compte BE64 0015 7243 3452 du CROR Mons

Le mot du président

Depuis le 24 février de cette année, nous assistons au conflit russo-ukrainien qui, au quotidien, apporte son lot de victimes et qui met les pays occidentaux européens dans une situation politique d'abord mais aussi économique et sociale compliquée. Les prix de l'énergie s'emballent de manière exponentielle et provoquent une inflation qui n'est pas tenable pour une partie importante de la population. Les dirigeants politiques ne savent plus toujours apporter des solutions adéquates pour répondre aux difficultés vécues par certains concitoyens et déjà frappés par les crises sanitaire et environnementale des deux dernières années.

Alors le temps n'est plus à perdre. Il est plus qu'urgent de prendre des décisions à tous les niveaux de pouvoir. Il est temps de redonner du sens à la solidarité pour que les citoyens accordent leur confiance envers celles et ceux qui les gouvernent afin d'éviter le repli national, voire nationaliste.

Cette solidarité que nous commémorons plusieurs fois chaque année par l'hommage rendu à nos ainés est un moment privilégié de songer au sacrifice de beaucoup d'entre eux pour que nous en tirions les leçons pour que nous puissions vivre libres.

Alors, ne perdons pas courage mais soyons vigilants et œuvrons pour la paix.

Notre prochain RV

15 novembre 2022

Si vous souhaitez nous rejoindre, restez à l'écoute du groupe facebook (CROR Mons) ou consultez le site du cercle www.mons-2014.org nous vous tiendrons informés des modalités pratiques.

Vous pouvez également prendre contact avec le Président.

15 novembre – Fête du roi
TE DEUM à Sainte Waudru

Cérémonies du 11 novembre

Nous vous recommandons d'assister aux cérémonies organisées dans vos entités locales afin de faire connaître notre action auprès des autorits communales.

Présentation de MonCharTourn 2022
Samedi 1er octobre à Tournai

Informations fournies par le CORTY (Jean-Paul MAYEUR et André HUBAUT)

Président et secrétaire du Cercle Royal des Officiers de Réserve de Tournai

Quoi ?
Activité de mémoire regroupant les OR et SOR du Hainaut :(Mons-Charleroi-Tournai)

Où ?
Tournai : départ du quartier RUCQUOY

Planning

Accueil

- **08h30** : RV Quartier « Général-Baron Rucquoy » - rue de la Citadelle
- **08h45** : Embarquement

Tour de la ville

- **08h50** : Départ du petit train pour un « petit tour de ville » (01h00) commenté, orienté sur les vestiges des différentes époques du Tournai militaire (enceintes successives, implantations).

Vestiges 1re enceinte
Tour du Cygne (Impasse du Cygne) (XIIe)
Tour Saint Georges (XIIe)
Poterne de la Loucherie(Rue Garnier) (XIIe)
Fort Rouge (XIIIe)
Vestiges 2e enceinte
Pont des Trous (XIIIe)
Tour Marvis (XIIIe – XIVe)
Tours Saint Jean (XIIIe – XIVe)
Vestiges Tournai Anglaise puis Espagnole
Tour Henry VIII (XVIe)
Tournai Ville de Garnison
Hôpital militaire de Marvis
Hôpital militaire – Quartier Debongnies
Caserne des 7 Fontaines
Caserne Saint Jean
Caserne Rucquoy

- **10h00** : Centre de Tourisme : pour visionner « Le couloir du temps ».Ce spectacle multimédia retrace, en 20 minutes, l'histoire deux fois millénaire de Tournai.

Musée d'histoire militaire de Tournai.

- **11h00** : Début de la visite du MHM dont la vocation est la préservation de notre patrimoine local. (01h30.)

Le MHM nous invite à découvrir la longue histoire de Tournai, ses fortifications, les sièges par Edward III, Henry VIII, Charles-Quint, Louis XIV, le duc de Malborough, Louis XV.

- Clovis naît à Tournai en 466,

- Philippe-Auguste en fait «la clé du Royaume» en 1188 en la dotant de solides fortifications.

- Henry VIII, roi d'Angleterre, prendra la ville en 1513, Tournai sera anglaise durant 6 ans.

- En 1521 elle va à nouveau être prise et devenir espagnole.

- Lieu de passage de l'Escaut, construite sur la ligne de partage entre la France et le Saint Empire romain germanique, Tournai doit à sa situation particulière une destinée mouvementée.

- Les importantes collections d'armes, d'uniformes, d'équipements, de documents illustrent la période révolutionnaire et impériale, la période hollandaise, les régiments belges casernés à Tournai.

- Les 2 guerres mondiales sont aussi évoquées : combat du 24 août 1914, offensive alliée de 1918, bataille de l'Escaut de mai 1940 et bombardements de Tournai de 1940 et 1944, libération de 1944.

Au rez-de-chaussée nous découvrons l'évolution des défenses de la cité, à la mesure de son développement.

Une première enceinte communale des XI-XIIe siècles subit deux sièges, en 1197 et 1213. C'est dans ses murs qu'en 1214, le roi Philippe-Auguste attend l'armée de l'empereur germanique Otton. Averti de son arrivée, il sort de Tournai, l'attire vers **Bouvines** et défait l'armée des coalisés le 27 juillet 1214.

La seconde enceinte communale construite entre 1277 et 1302 environ sur l'ordre du roi Philippe le Bel compte 65 tours et 18 portes dont 2 portes d'eau sur l'Escaut et couvre une ville passée de 55 à 190 ha.

Elle résiste à 2 sièges en 1303 et 1340, ce dernier mené par le Roi d'Angleterre en personne.

Les milices communales participent à toutes les campagnes des Rois de France durant la Guerre de Cent ans.

Une pièce d'artillerie remarquable témoigne de la puissance des défenses de la cité.

En 1513, la ville capitule, l'enceinte médiévale ne peut plus résister aux boulets des canons d'Henry VIII .

Redevenue française, elle est prise dès 1521 par Charles-Quint, Roi d'Espagne et Empereur germanique.

Tournai est à nouveau française en 1667. Louis XIV fait construire une citadelle et bastionner les fortifications de la ville, en faisant une des plus imposantes places-fortes d'Europe.

En 1709, les armées alliées menées par le duc de Malborough et le prince Eugène investissent Tournai. La ville capitule après un mois de siège, la citadelle tient un mois encore sous un bombardement effroyable.

Un pierrier français de 15 pouces, fondu en 1684 à Douai par les frères Keller évoque cette guerre de siège.

En 1745, lors de la guerre de succession d'Autriche, ce sont les armées françaises qui assiègent Tournai, devenue place de la Barrière et défendues par une garnison hollandaise. Louis XV accompagné du Dauphin viennent y assister.

Le 11 mai 1745, l'armée anglo-hollandaise commandée par le Duc de Cumberland, fils du Roi d'Angleterre, venue pour faire lever le siège, est vaincue à Fontenoy par l'armée française commandée par Maurice de Saxe.

Un ensemble d'armes blanches et à feu nous permet de découvrir l'équipement des armées lors de cette terrible bataille, dont un remarquable fusil hollandais, classé Trésor de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

- **12h30** : Départ à pied vers le restaurant
- **13h00 :** Repas 2 bières, plat : brochette de bœuf, dessert : crème brûlée.
- **15h00** : Promenade retour à pied vers le Quartier Rucquoy (30 min)

Initiation à la Citadelle

Découverte des vestiges et sous-terrains (02 h)

La citadelle de Tournai est construite à partir de 1667 sous Louis XIV, après la prise de la ville parla France.

En 1667, sous le prétexte d'une guerre dite de Dévolution, Louis XIV, voulant évidemment élargirles frontières de son royaume, envahit une partie des Pays-Bas espagnols. Et, au mois de juin, Tournai, dont les défenses étaient vraiment obsolètes, fut prise en trois jours. Louis XIV

décida alors de fortifier différemment la cité et d'y construire une citadelle.

Dès le mois d'août de cette année 1667, les travaux commencèrent par des démolitions importantes : l'église Sainte-Catherine, des couvents et environ 300 maisons furent sacrifiés. 30 000 fantassins se relayèrent pour que, sept ans plus tard, en 1674, la citadelle soit achevée. Le directeur des travaux est Guillaume Deshouillères, l'ingénieur Jean de Mesgrigny s'occupant des galeries souterraines.

C'est une citadelle dite à la Vauban car ce dernier, très occupé à Lille, vint régulièrement à Tournai pour surveiller l'évolution des travaux. L'ouvrage avait la forme d'un pentagone avec cinq bastions reliés par des courtines, une porte dite Royale, une sortie de secours. Le tout était entouré d'une enceinte constituée de fossés et de remparts dont les glacis, vers la ville, se terminaient par une vaste esplanade (emplacement du palais de justice actuel).

Mais la citadelle et la ville furent pourtant prises en 1709, lors de la guerre de Succession d'Espagne. En 1745, Louis XV reprit la citadelle mais Tournai tomba peu après aux mains de l'Autriche. La citadelle fut alors en grande partie démantelée et, en 1780, par décision de Joseph II, elle disparut presque complètement.

Après la chute de Napoléon en 1814, il fut décidé de créer une ligne défensive orientée contre la France. Dès lors, les Hollandais reconstruisirent une nouvelle citadelle (achevée en 1822) sur l'emplacement de l'ancienne !

L'indépendance de la Belgique sonna le glas de ce système de fortifications et le démantèlement commença dès 1859. Les bâtiments centraux deviendront la caserne d'infanterie qui prendra plus tard le nom de caserne Ruquoy, désormais centre de formation logistique pour l'armée belge.

Tournai, se libérant de son corset défensif, prit alors un tout nouveau visage.

- **17h30 -18h00** : Fin de l'activité et verre de l'amitié (offert par le CORTy)

Fête nationale
21 juillet 2022

Nous étions bien entendu présents au Te Deum du 21 juillet en la collégiale Sainte Waudru

Et cette journée de fête s'est poursuivie au restaurant de l'hôtel Van der Valk par un repas convivial qui a réuni une vingtaine de convives, membres du Cercle et épouses.

Les « Anges de Mons » …mythe ou réalité

Par François Verdier, lieutenant-colonel honoraire

Les Anges de Mons. Tableau de Marcel Gillis (Hôtel de ville de Mons)

MONS, 23 août 1914 à 18h00.

Depuis plus de dix heures, 70.000 Britanniques du BEF (British Expeditionary Force) font face aux 160.000 Allemands de la 1re Armée. De très nombreux combats se sont déroulés tout le long du canal de Mons à Condé, du canal du Centre et tout particulièrement autour de Mons qui forme un saillant à la jonction des deux canaux.

Formant l'extrême gauche du dispositif allié le BEF subit les coups de butoir des troupes allemandes tandis que des forces françaises ont été amenées à battre en retraite après la bataille de Charleroi (21 au 23 août 1914).

Alors qu'ils avancent de toutes parts, les Allemands décident de marquer un temps d'arrêt. Sans doute craignent-ils de s'aventurer de nuit dans le labyrinthe que constitue le Borinage, corons aux ruelles étroites, terrils où l'ennemi peut placer des nids de mitrailleuses et qui dominent les chemins serpentant entre des zones boisées…

Sur tout le front des clairons ont sonné un cessez-le-feu mais, à n'en pas douter, les unités allemandes récupèrent, se réorganisent et se préparent pour un assaut décisif dès le lendemain matin.

A Mons au lieu-dit « La Bascule », une cinquantaine d'hommes dont beaucoup sont blessés essaye de se réorganiser. Quelques sous-officiers organisent la défense, ces hommes ne sont pas des fantassins de première ligne, pour la plupart ils font partie des trains de campagne, de la logistique, du génie… Mais ils sont avant tout soldats ! Il ne peut être question de se rendre même si tout espoir de victoire est perdu. Les Allemands avancent partout et les Britanniques se replient.

Les sergents passent d'homme en homme, répartissent les munitions restantes, les incitent à se nourrir et à prendre du repos. Mais le cœur n'y est pas. Les plus anciens se sont regroupés et font le point, ils ont bien reçu l'ordre de décrocher mais de jour, c'est impensable,

impossible, ils se feraient massacrer par les tirs ennemis…Et maintenant, dans la nuit noire, avec des hommes épuisés et de nombreux blessés, c'est une opération délicate Les Allemands sont partout, les encerclent, on n'y voit guère.

Ils savent que les dernières batteries d'artillerie de campagne qui les ont soutenus sont à quelques centaines de mètres au lieu-dit Bois Là-Haut, ils vont sans doute profiter de l'obscurité pour décrocher mais comment les rejoindre ?

Soudain dans la nuit le ciel s'éclaire, une lignée blanche jette sur le sol une lueur blafarde montrant de nombreux cadavres allemands, les hommes étourdis croient voir des anges réunis pour les guider sous la bannière de Saint Georges, Patron de l'Angleterre.
Les survivants avancent sur ce petit chemin qui les mènera de la Bascule au Bois Là-Haut où ils seront recueillis par les artilleurs prêts à décrocher.

Une des nombreuses représentations des Anges de Mons.

C'est comme cela que ça s'est pass ?, Sans doute ! Car ce qui s'est réellement passé cette nuit-là, nous ne le saurons jamais ! Mais les circonstances sont bien réelles !

Le 29 septembre 1914, Arthur Machen, un écrivain du fantastique qui collabore au journal « Evening News » de Londres, fait paraître un texte intitulé « The Bowmen » (Les archers). Machen ne situe pas l'action, ne cite pas les unités et c'est normal pour garder le secret des opérations. Il raconte comment des soldats harassés, qui croient leur dernière heure venue, voient dans le ciel une longue ligne blanche surmontée par des formes ~~humaines~~ semblant attaquer les Allemands et les forçant à battre en retraite avec de lourdes pertes.
Machen ne parle pas d'anges mais de « formes humaines lumineuses ».

La légende est née, elle mettra quelques mois pour se développer et d'autres récits viendront évoquer l'intervention divine pour apporter de l'aide aux troupes britanniques.

Ce récit est de nature à redonner l'espoir aux Anglais qui viennent de prendre contact avec la dure réalité de cette guerre.

Je ne crois pas à l'intervention divine ! Après tout, les Allemands affichaient « Gott mit uns » sur leur ceinturon. Pourtant il semble bien qu'un phénomène céleste soit intervenu pour éclairer et guider des soldats anglais vers le salut.
Certains ont envisagé une aurore boréale mais cette hypothèse a été rapidement abandonnée.

Au hasard de mes lectures, j'ai trouvé un texte dont je n'ai malheureusement pas noté les références ; il raconte que les Allemands utilisaient depuis quelques mois un système de sources lumineuses suspendues à un petit parachute pour augmenter la durée d'éclairage. Ce dispositif pouvait faire penser à un homme volant dans les airs.

Cette « arme secrète » avait été décrite par un attaché militaire français mais était sans doute inconnue des fantassins britanniques qui se heurtaient pour la première fois aux armées allemandes.
L'utilisation de ces moyens d'éclairage pour empêcher une infiltration ennemie aurait peut-être pu favoriser leur exfiltration. C'est une hypothèse comme une autre, elle est moins

romantique que celle des anges mais plus vraisemblable.

Fusées éclairantes - Crédit photo US Army.

NdlR : Et vous, cher lecteur, qu'en auriez-vous pensé à l'époque, sans internet, sans télévision, ni smartphone ?

Personnellement je vous engage à méditer sur la leçon de cette histoire : même quand tout semble perdu il ne faut pas baisser les bras mais au contraire mettre toute son énergie pour rechercher une solution et surtout croire en cette solution !
Quant à attendre une aide divine ! … Aide-toi et le ciel t'aidera … peut-être !

Les Anges de Mons dans la Procession de Mons quelques années après la guerre.

Références

Marie Capart – « From fiction to facts » Analyse de l'affaire des anges de Mons à travers la presse britannique, in « 14-18 La grande guerre à Mons et dans sa région » Journée d'études du 20 octobre 2014 à Mons

Arthur Machen – « The bowmen »

Yves Bourdon – « La bataille de Mons 23-24 août 1914 » Editions De Krijger, 2014

Visitez le Musée International de la base aérienne de Chièvres

Situé à la rue de Saint-Ghislain dans l'ancien bâtiment allemand (Bauleitung). Le Musée International de la Base Aérienne de Chièvres vous accueille depuis 2000
Après avoir emprunté la passerelle, le visiteur est plongé dans un univers particulier. Il se retrouve dans la carlingue d'un C119 de transport où des hublots permettent de découvrir et de parcourir l'histoire de la base de Chièvres depuis son origine en 1918 jusqu'à nos jours, au travers de photos d'époque, objets, maquettes et mannequins.

Commémoration de la Bataille de Mons

23 août 2022

Le Cercle Royal des Officiers de Réserve de Mons était présent pour les cérémonies du souvenir de la bataille Mons.

A Mons, comme chaque année, le cortège des autorités montoises s'est rendu aux différents points témoins des combats dans l'entité. Place des martyrs, Pont de Nimy, gare d'Obourg, cimetière de Saint Symphorien et monument de la Bascule. (Photo Jean-Luc Druart / CRAM Jemappes et Pro Belgica)

Commémoration également à Saint Ghislain le dimanche 21 août, Memorial West Kent, cimetière militaire d'Hautrage et monument aux morts sur la place de Saint Ghislain.

Si vous souhaitez nous rejoindre à l'avenir, restez à l'écoute du groupe facebook (CROR Mons) ou consultez le site du cercle www.mons-2014.org nous vous tiendrons informés des futures cérémonies. Vous pouvez également prendre contact avec le Président.

We were in a garden at Mons[1]

Par François Verdier, lieutenant-colonel honoraire d'après wikipedia

In Our Time

by Ernest Hemingway

Chapter 4

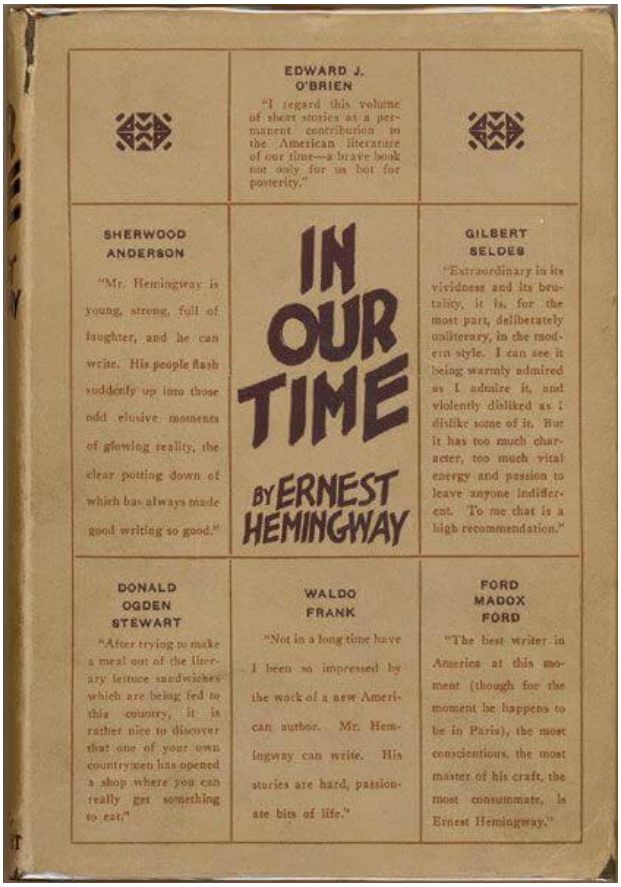
We were in a garden at Mons. Young Buckley came in with his patrol from across the river. The first German I saw climbed up over the garden wall. We waited till he got one leg over and then potted him. He had so much equipment on and looked awfully surprised and fell down into the garden. Then three more came over further down the wall. We shot them. They all came just like that.

Nous étions dans un jardin à Mons. Young Buckley est arrivé avec sa patrouille venant de l'autre côté de la rivière. Le premier Allemand que j'ai vu est monté par-dessus le mur du jardin. Nous avons attendu jusqu'à ce qu'il ait passé une jambe, puis nous l'avons aligné. Il avait tellement d'équipement et avait l'air terriblement surpris, il est tombé dans le jardin. Puis trois autres sont venus plus loin en bas du mur. Nous les avons abattus. Ils sont tous venus comme ça.

Chapter 5

It was a frightfully hot day. We'd jammed an absolutely perfect barricade across the bridge. It was simply priceless. A big old wrought iron grating from the front of a house. Too heavy to lift and you could shoot through it and they would have to climb over it. It was absolutely topping. They tried to get over it, and we potted them from forty yards. They rushed it, and officers came out alone and worked on it. It was an absolutely perfect obstacle. Their officers were very fine. We were frightfully put out when we heard the flank had gone, and we had to fall back.

C'était une journée affreusement chaude. Nous avions établi une barricade absolument parfaite qui coinçait le pont en travers. Elle était tout simplement extra. Une sacrée grande grille en fer forgé qui venait de la façade d'une maison. Trop lourde pour qu'ils puissent la soulever et on pouvait tirer à travers et il leur faudrait grimper par-dessus. Elle était absolument super. Ils ont essayé de passer par-dessus, et on les a alignés à 40 yards. Ils se sont jetés dessus, puis des officiers sont venus seuls pour la travailler. C'était l'obstacle absolument parfait. Leurs officiers ont été très bons. Nous avons été affreusement déçus quand nous avons su que notre flanc avait cédé, et qu'il fallait qu'on se retire.



Eric Dorman-Smith est lieutenant au 1 Northumberland Fusiliers qui fait partie de la 9e brigade de la IIIe division du IIe corps. La Cie B a pour mission de défendre le pont Mariette à Wasmuël ; c'est un épisode de cette défense qu'Hemingway décrit dans cette nouvelle.

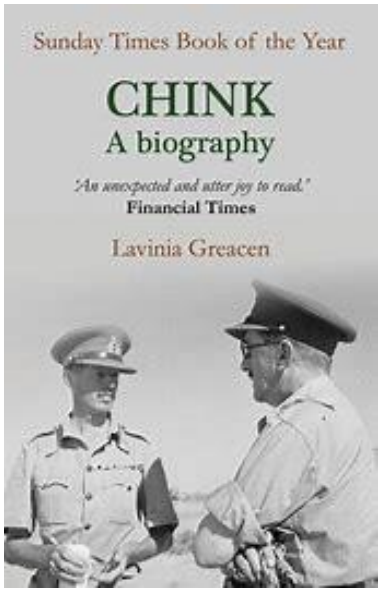
[1] Un petit clin d'œil 😄 et un grand merci à Richard Miller pour m'avoir fait découvrir, en 2014, ces deux nouvelles d'Ernest Hemingway sur la bataille de Mons.

En novembre 1918, Hemingway (19 ans) et Dorman-Smith[1] (23 ans) se rencontrent et deviennent amis à l'hôpital de la Croix-Rouge à Milan. Hemingway a reçu la Medaglia al Valore Militare (argento) pour avoir porté secours à des blessés sur le front austro-italien alors que, ambulancier de la Croix-Rouge, il était gravement touché aux jambes par des shrapnels et des balles de mitrailleuse autrichienne – Dorman-Smith qui avait été gravement blessé à Ypres et était devenu instructeur (spécialiste de la guerre de tranchées) avait été muté en 1917 en Italie du Nord, où il avait contracté une dysenterie.

Hemingway et Chink partageaient une fascination pour les tanks.

Photo : Ernest Hemingway à Milan en 1918. (Wikipedia)

Hemingway rentre aux États-Unis début 1919, et les deux hommes ne se revoient qu'en 1922 à Paris, où Chink est en vacances avec sa famille. Pendant l'été les deux amis partent excursionner en Suisse, passent le col du Grand-Saint-Bernard à pied.



On peut penser que le style particulier des écrits rapportés par Hemingway de ses reportages effectués pendant la Guerre gréco-turque (1919-1922) est dû à sa fréquentation de *Chink.*

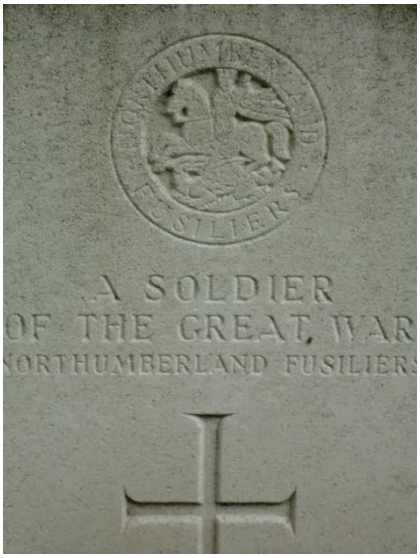
Dans l'été 1923, c'est Chink qui vient à Paris. Ernest dédie son second livre (***in our time***) à son ami soldat. Le recueil contient des nouvelles inspirées d'anecdotes de guerre rapportées à Hemingway par Chink dont deux pendant la bataille de Mons.

1 Northumberland Fusiliers (The fighting fifth).

Régiment d'infanterie créé en 1674, il prend le nom de **5th Regiment of Foot** en 1751. Organisé en unité de fusiliers, il devient le **5th (Northumberland Fusiliers) Regiment of Foot** en 1836. A la réforme de l'armée en 1881 il devient le **Northumberland Fusiliers** (royal en 1935). En 1968, il a été incorporé dans le **Royal Regiment of Fusiliers.**

Arrivée le 22 août, la 9e brigade a pris position le long du canal Mons-Condé. Le 1 Northumberland Fusiliers occupe l'aile gauche avec deux compagnies en ligne, la Cie B est sur le pont Mariette à Wasmuël et la Cie C est déployée à sa droite jusqu'au pont Richebe.

Cimetière militaire d'Hautrage, tombe d'un soldat non identifié du 1 Northumberland Fusiliers.



[1] **Eric Edward « Chink » Dorman-Smith** (24 juillet 1895 – 11 mai 1969) est un officier britannique d'origine irlandaise à la personnalité controversée. Il a été partisan de la motorisation de l'armée (tanks). Sa carrière, qui s'annonçait brillante, a été abruptement interrompue en 1944 par sa hiérarchie. Né en Irlande du Nord, au sein d'une famille irlandaise loyaliste de l'Ulster, il entre à Sandhurst en 1912, et en sort très bien placé. Il débute la Première Guerre mondiale comme lieutenant d'infanterie au régiment d'élite Royal Northumberland Fusiliers et la termine comme commandant après 3 blessures, et plusieurs décorations (en particulier la Military Cross) et citations.

Le double combat des Tuskegee Airmen

Emblème du 332nd FG

De très nombreuses escadres alliées volèrent et combattirent dans le ciel de la France Méridionale. Plus particulièrement nous allons évoquer le destin des pilotes du 332nd Fighter Group au cours des missions qu'ils menèrent durant l'été 1944 dans la phase de préparation de l'Opération « Dragoon ». Ces hommes confrontés aux dures réalités de la guerre aérienne luttèrent aussi pour l'amélioration de la condition de la minorité noire aux Etats-Unis : en effet ils furent les seuls pilotes de « couleur » acceptés dans l'USAAF.

L'histoire aéromilitaire américaine commence durant la première Guerre mondiale. Le Flying Corps accueille de nombreux jeunes gens impatients d'écrire une page de gloire dans le ciel de l'Europe. Mais la porte n'est pas ouverte à tous les postulants ; les lois raciales interdisent aux minorités de recevoir une formation. Ainsi durant cette période un seul pilote noir américain reçoit son brevet … en France. Il ne combat pas pour son pays mais intègre le fameux « Lafayette Flying Corps » (à ne pas confondre avec l'Escadrille Lafayette) dans laquelle s'illustrent des pilotes d'Outre-Atlantique bien avant l'entrée en guerre de leur pays. Il s'agit d'Eugène Jacques Bullard, né à Colombus en Géorgie. La devise peinte sur son avion « All blood runs red » est déjà un acte politique.

Après la guerre, en 1925 une commission de l'United States Military Accademy de West Point conclut à l'inaptitude des Noirs au pilotage d'avions de combat aux motifs qu'ils sont poltrons et relativement stupides.

A la veille de la seconde Guerre mondiale des pressions politiques (initiative de Yancy Williams, étudiant à Howard University) obligent le gouvernement américain à mener une expérience sur la formation de pilotes noirs. Cela aboutit à la création du 332nd Fighter Group basé à Tuskegee dans l'Alabama. 926 pilotes y seront formés et 450 combattront en Europe durant le second conflit mondial.

Le 2 septembre 1941 le premier officier de couleur de toute l'histoire de l'aviation US, le Capt. Benjamin O'Davis Jr est promu colonel et prend le commandement du 332nd FG dans lequel s'illustreront les « Tuskegee Airmen ». Le groupe comprend quatre squadrons : 99th, 100th, 301st et 302nd FS.

Col Benjamin O' Davis Jr, Tuskegee Airmen en combinaison

Au soir de la guerre le bilan de l'escadre est exceptionnel : 150 Distinguished Flying Crosses, 8 Purple Hearts, 14 Bronze Stars, 744 Air Medals et 3 Distinguished Unit Citations. Le palmarès est un des meilleurs de la chasse américaine : 113 victoires aériennes, 296 avions ennemis endommagés dont la moitié au sol, plus de 600 locomotives et wagons, environ 350 véhicules de tous types, un bateau détruit et 40 embarcations endommagées. Ce score a été acquis en 1579 missions au prix de 66 décès et 32 prisonniers.

Ce groupe a surtout acquis une solide réputation lors de 179 missions d'escortes

au-dessus de l'Europe en ne perdant que 27 bombardiers du fait de combats aériens contre 45 en moyenne pour les autres unités équipées de P51 D.

En 1943 le group est cantonné à des missions de patrouilles au-dessus de la ligne de front italienne et à l'attaque des convois ferroviaires. Ce rôle reste le sien tant que les effectifs ne sont pas complétés. En raison de la durée de la formation l'ensemble des quatre squadrons n'est réellement opérationnel qu'en mai 1944 date à laquelle il est transféré au 306th Bomb Wing avec pour mission d'escorter les bombardiers. La dotation en P 51D « Mustang » débute en juin et se termine le 4 juillet 1944. Désormais la base se situe à Ramitelli dans le sud de l'Italie. Au sujet de ces nouveaux appareils, le 1st Lt Herbert Eugene Carter déclare : « Nous voulions que les équipages des bombardiers sachent que le 332nd FG les escortaient, et que la Luftwaffe sache aussi que nous étions en action sur son territoire. Nous prîmes la peinture la plus rouge et nous l'avons appliquée sur la queue de nos appareils ». Désormais le group est surnommé « Red tails » en raison de ce choix de décoration. De leur côté, les aviateurs allemands, par crainte et respect les surnomment « Schwartz Vogelmenschen » (Les Hommes Oiseaux Noirs).

Nous sommes le mercredi 5 juillet 1944, les Mustangs revêtent leur livrée si particulière et le groupe se prépare pour sa première mission d'escorte. Elle a lieu sur la France : 235 B17 et 359 B24 de la 15th Air Force vont bombarder Béziers, Montpellier, Sète et Toulon. Le 332nd FG surveille avec 52 de ses appareils flambants neufs les 258 B24 des 47th et 55th Wings dont l'objectif est le port varois. Le JagdGruppe 200 fait décoller dix-sept appareils (7 FW 190 et 10 Me 109) contre l'armada aérienne. Aucun B24 n'est touché par les chasseurs allemands dont la tâche est rendue fort compliquée par les appareils à queue rouge. Le seul bombardier perdu l'est du fait de l'action de la Flak et s'écrase à La Valette (Est de Toulon ; MACR 6379). Le raid est un succès : 573 tonnes de bombes s'abattent sur la base sous-marine et lui cause des dommages irréparables ; aucune perte civile n'est à déplorer. Le dispositif et la discipline des chasseurs dissuadent les « Jäger » de poursuivre leur action et aucun véritable combat aérien n'aura lieu.

Mercredi 12 juillet 1944 : 238 B24 des 49th et 55th Wings (15th AF) partent pour la gare de triage de Nîmes. 42 P51 D du 332th FG décollent à 7h45 de Ramitelli. Ils sont rejoints par 39 autres du 325th FG. A 10h45 les bombardiers sont attaqués lors du retour au sud-est d'Avignon par douze Me 109 (JGr.200) partis d'Orange « Plan de Dieu » et une dizaine de FW 190 (2./NaGr 13) de Cuers. Un furieux combat s'engage avec les chasseurs d'escorte. Six B24 tombent en flammes abattus par les chasseurs allemands :

1. A la Roque d'Anthéron : B24 G (42-78291) « Banana Boat » du 461st BG/766th BS. Neuf évadés, un prisonnier. MACR 7034. Victoire attribuée à l' Uffz. Walter Cöster du 1./JGr 200 à 11h13,

2. A Saint-Maximin la Sainte Baume : B24 H (42-52723) du 461st BG/766th BS. Six prisonniers, quatre décédés. MACR 6894. Victoire attribuée à l' Ofw. Felder du 2./JGr 200 à 10h55,
3. A St-Martin-de-Pallières : B24 G (42-78202) "Full Boost" du 461st BG/766th BS. Sept décédés, trois prisonniers. MACR 6895. Victoire attribuée à l'Ofw. Eduard Isken du 2./JGr 200 à 10h48,

4. A La Tour d'Aigues : B 24 H (42-52478) 465th BG/783r dBS. Deux décédés, neuf évadés. MACR 6891. Victoire attribuée à l'Hptm. Georg Seckel et à l'Uffz Ohmert, tous deux du 1./JGr 200 et l'ayant respectivement attaqué à 11h16 et 11h18,

5. deux B24 des 464th et 461th BG s'abiment en mer dans le Golfe du Lion et au Large de

Nice à cause des dégâts importants qu'ils ont reçus. Ce sont probablement ceux qui sont lourdement endommagés par le Lt Kurt Bell (2./JGr 200) au-dessus de Manosque et par l'Ofw. Läbe (2./JGr 200) dans les alentours de Salon de Provence.

Un P51D du 332nd FG est abandonné par son pilote (2nd Lt George M. Rhodes) alors que son moteur prend feu. Il saute en parachute et tombe aux alentours de Miramas où la Résistance le prend en charge. Il sera de retour dans son unité après exfiltration deux semaines plus tard. La victoire est attribuée à l'Uffz. Wolfgang Heumann du 2./JGr 200.

Quatre appareils allemands sont abattus et forcés de se poser en urgence. Les pilotes sont saufs et ne souffrent que de légères contusions : un à la confluence du Verdon et de la Durance (FW 190 Wknr 692), un Me 109 à Mérindol et deux Me 109 aux alentours de La Tour d'Aigues. Trois sont attribués au Capt. Joseph Elsberry et un au 1st Lt Harold Sawyer, tous deux du 301st Fighter Squadron. Elsberry devient ainsi le premier pilote noir à obtenir trois victoires en une seule journée.

Lundi 17 juillet 1944 : retour sur la France et plus particulièrement la ville d'Avignon. Le 332nd envoie 52 Mustang escorter 112 B24. Les trois objectifs du jour sont :

- Gare de triage d'Avignon (60 appareils des 454th et 455th BG),
- Pont ferroviaire « Avignon-ouest » (25 appareils du 456th BG),
- Pont ferroviaire « Avignon-sud » (27 appareils du 459th BG).

Vers 13h alors que la formation se dirige vers ses cibles, dix-neuf Me 109 du JGr 200 apparaissent. Trois se détachent et foncent sur les B24 de tête. Trois P51 D du 302th FS les engagent en combat et prennent très vite le dessus : les assaillants sont abattus dont le Me109 G-6 « 10 jaune » (Wknr 163904) de l'Hpt. Heinz Krößmann (2./JGr 200) qui trouve la mort dans le crash de son

appareil. Les trois pilotes victorieux des « Red Tails » sont le 1st Lt Luther H. Smith Jr, le 1st Lt Robert H. Smith et le 1st Lt Laurence D. Wilkins.

Peu après le largage des bombes sur les objectifs, douze appareils allemands attaquent les B24 du 455th BG et malgré le barrage des chasseurs d'escorte abattent le « Twin Tails » qui va s'écraser sur le terrain d'Istres-Le Paty (trois décès et sept prisonniers MACR 7057). Un second bombardier touché par la Flak sera la dernière victime du jour, il tombe à Noves (9 km au sud-est d'Avignon) après avoir été évacué par son équipage (Quatre évadés/sept prisonniers MACR 6755).

Samedi 12 aout 1944 : ce jour-là il n'est pas question d'escorter des bombardiers. 71 appareils du 332nd FG et 36 du 325th FG attaquent les postes d'observation, les radars et les relais radio de la côte sud de la France. Cette mission est directement liée à la préparation tactique du débarquement prévu le 15 août.

Les 301st, 99th et 100th FS font décoller chacun dix-huit avions, le 302nd en envoie dix-sept. Les départs de Ramitelli débutent à 8h27 et se terminent à 8h55. Le cap est maintenu au 283° pour emmener les deux groups (scindés en trois sections de combat) 65 km à l'est de Perpignan au-dessus de la Méditerranée. Ensuite, un grand virage est effectué pour venir au nord-est entre Sète et Saint-Tropez. L'altitude de mitraillage est prévue entre 2000 et 500 pieds.

Si la Luftwaffe n'est pas engagée contre eux, la Flak se montre terriblement efficace.

Le 99th FS s'occupe des centres de commandement situés entre Sète et Montpellier entre 10h45 et 10h50. Le squadron perd deux pilotes :

- 2nd Lt Richard D. Macon, éjecté inconscient de son appareil en perdition à 10h48, se pose en parachute à Lattes. Son avion tombe sur l'emplacement d'un état-major tuant de nombreux officiers et soldats allemands. Il souffre d'une fracture cervicale bénigne et se trouve temporairement paralysé des membres inférieurs. Il est fait prisonnier.
- 2nd Lt Joseph E. Gordon s'écrase à Lattes et décède.

Le 100th FS opère sur les installations radar de Carqueiranne qui sont endommagées et ne pourront être remises en état avant le débarquement.

Un pilote est abattu. Le 2nd Lt Robert H. Daniels Jr saute en parachute et tombe en mer à quelques dizaines de mètres à l'ouest de la pointe d'Escampobarriou sur la presqu'île de Giens. Il est fait prisonnier.

Le 301st FS traite les radars situés autour de Toulon qui sont tous endommagés ou détruits. Un P51 D est touché par la flak et s'écrase.

Son pilote, 2nd Lt Alexander Jefferson saute en parachute à 11h10 et tombe au Pradet. Il est fait prisonnier.

Le 302nd FS est dirigé sur les QG et centres radio de la région Leucate-Narbonne. Les installations sont endommagées. Un pilote est perdu en mer, 1st Lt Langdon E. Johnson s'écrase au large de Cap Couronne à l'ouest de Marseille. Il est porté disparu (MACR 7469).

Vingt et un des soixante-cinq appareils rentrant à leur base sont endommagés. Un lourd tribut a été payé mais les résultats sont à la hauteur du sacrifice : les capacités de détection et de communication de l'armée allemande sont grandement diminuées. Cette action aura un impact direct sur le déroulement du débarquement trois jours plus tard.

Dimanche 13 aout 1944 : Escorte par 66 appareils du 332nd FG de 114 B24 du 55th Bomb Wing sur les positions d'artillerie de la région de Sète. Départ à 10h55 et arrivée sur site à 12h55. Aucune activité de la Luftwaffe.

Lundi 14 aout 1944 : Mission de straffing sur des objectifs situés au Cap Blanc, au Cap Camarat et à la Ciotat. 63 P51D participent. Pendant que les 301st et 302nd FS s'occupent des cibles terrestres les 99th et 100th FS partent à la recherche de chasseurs ennemis dans la région de Toulon et sont attaqués à 10h20 par deux Me 109 et deux FW 190. Le 2nd Lt George M Rhodes Jr (celui-là même qui fut abattu le 12 juillet 1944) détruit un FW 190 qui tombe à quelques kilomètres de Toulon.

C'est à ce moment que l'Ofw. Eduard Isken (2./JGr 200) prend le dessus sur le 2nd Lt Robert O'Neil et l'arrose copieusement avec l'armement de son Me 109 G-6. Le Mustang part en vrille, le pilote s'en extrait et ouvre son parachute. Il tombe au bois de « La Jolie » à Trets, 20 km au sud-est d'Aix-en-Provence. Au sol des résistants qui ont suivis le combat le récupère et le cachent jusqu'à la Libération. Quelques minutes plus tard c'est au tour du 2nd Lt Clarence W Allen d'être sévèrement touché par l'Uffz. Günther Kniestedt (2./JGr 200) au-dessus de Mazaugues. Le pilote parvient à échapper à son adversaire et poursuit vers le sud est malgré un début d'incendie de son moteur. Il est contraint d'abandonner son appareil vers 11h au-dessus de l'ile d'Elbe. Il est accueilli au sol par des troupes US.

Si le bilan des combats aériens n'est pas favorable aux « Red Tails », les objectifs au sol (stations radars et d'observation) ont été détruits ou incendiés.

Mardi 15 août 1944 : dernière mission au-dessus de la France pour le 332nd FG avec 64 appareils. Il s'agit d'escorter une centaine de B24 du 55th Bomb Wing lors

du bombardement des ponts de Bourg Saint Andéol, Donzère, Le Teil et Pont-Saint - Esprit. La mission se déroule sans encombre malgré la rencontre à 12h30 avec deux Me 109 qui resteront à observer la formation à bonne distance sans intervenir.

Le 332nd FG vient d'effectuer sept missions au-dessus du sud de la France dans la phase de préparation de « Dragoon ». Le résultat montre à quel point l'engagement du group a été intense :

Huit P51 D abattus : cinq par la Flak et trois en combats aériens,

Un pilote est décédé, un disparu, trois prisonniers et trois autres ont pu regagner à terme leur unité grâce à l'action de la Résistance,

Huit victoires aériennes confirmées,

Sept bombardiers perdus en mission d'escorte, de nombreux radars et postes de commandement ont été détruits sur la côte méditerranéenne.

Désormais les « Red tails » vont voler dans les cieux d'Italie et surtout d'Allemagne où ils se distingueront encore plus. Mais les missions effectuées en France méridionale ont permis de renforcer la cohésion du groupe, de parfaire la maîtrise du Mustang et de confirmer cette unité comme une des meilleures engagées en Europe. Plus encore, au travers de leur discipline et de leur abnégation, les « Tuskegee Airmen » ont forcé le respect de leurs adversaires et suscité l'admiration de l'ensemble des troupes alliées engagées à leurs côtés. Ainsi ils remportent avec panache un précieux combat pour l'égalité des droits dans leur nation d'origine et font taire tous les préjugés sur leur capacité à se battre pour Elle.

LA MALOGNE 10 septembre 2022 Journée de la Résistance

Jean-luc Druart représentait le Cercle à la journée de la Résistance sur le site de La Malogne à Cuesmes. Cérémonie rehaussée de la présence des représentants des nations de l'OTAN (SHAPE) et de nombreuses associations patriotiques.

Un grand merci pour les photos à Jean-Luc Druart et au Cercle Royal des Anciens Militaires de Jemappes 1903 dont il est le président.

Activités à venir

Nous aurons :

1er octobre : MONCHARTOURN (voir détails dans ce Contact)

11 novembre : Commémoration de l'Armistice (informations Ult pour les cérémonies dans l'entité montoise)

15 novembre : Fête du Roi – Te Deum à Sainte Waudru (informations détaillées Ult – Attention inscription obligatoire si vous souhaitez participer de manière officielle)

18 novembre : repas de corps du CROR Mons au restaurant « Le Maxens » à St- Symphorien

Les informations parviendront Ult également

Bulletin de participation

Nom : …… Prénom : ……. Grade :……

Adresse : ……

E-mail : …….. Tél. : ……..

Participera :

1er octobre : Activité Monchartourn OUI – NON

Nombre de personnes : ……

Verse 5O,00 € X …….. = ……..

11 novembre : Commémoration de l'Armistice OUI – NON

15 novembre : Te Deum en collégiale Ste-Waudru OUI - NON

18 novembre : Repas de Corps du CROR Mons OUI – NON

Repas de corps du Cercle le 18 novembre

Depuis quelques années, nous avons repris l'habitude d'un repas traditionnel à l'occasion du 15 novembre. Soirée conviviale en compagnie de nos épouses dans un cadre somptueux.

Si la date est fixée au vendredi 18 novembre, il est encore un peu tôt pour vous communiquer les détails de cette soirée qui se déroulera au MAXENS, le restaurant gastronomique de Stéphane Grulois à Saint Symphorien. Restez à l'écoute et bloquez déjà cette date pour nous rejoindre nombreux dans un cadre prestigieux.